En quête de versions de chansons pour “l’opération Chardavoine”

Créé à Nantes en juin 2009, l’Office du patrimoine culturel Immatériel regroupe des chercheurs et autres personnes qualifiées proposant de réaliser des missions de sauvegarde et d’étude des traditions orales. Les projets soumis à cette “confrérie de chercheurs” — ou émis par l’un ou l’autre d’entre eux — ne manquent pas. D’autant que la mise en commun des multiples expériences permet d’enrichir chaque proposition et d’aider à la mettre en œuvre. En voici un premier et passionnant exemple.

Honorer l’Angevin Jehan Chardavoine pour fêter les dix ans de la Compagnie Outre Mesure : cette dernière, depuis sa création en 2000, réunit des artistes professionnels sous la direction musicale et chorégraphique de Robin Joly afin de promouvoir l’art ménestrier Renaissance. Avec plus d’une centaine de bals Renaissance à son actif en Europe, elle est aujourd’hui considérée comme l’une des structures les plus novatrices et appréciées dans cette spécialité.

Les deux recueils de chansons publiés en 1576 et 1588 par Jehan Chardavoine “de Beau-fort en Anjou” et imprimés à Paris par Claude Micard, étaient connus de la Compagnie. Celle-ci, en 2008, réalise tout l’intérêt que peut apporter une lecture plus approfondie de cet ensemble de deux cents chansons que Chardavoine a rassemblé — ou “recueilli”, pour adopter un terme du vingt-et-unième siècle. Pour fêter son dixième anniversaire, la Compagnie avait décidé de mettre en valeur ces deux recueils. À la suite d’échanges avec Jean-Pierre Bertrand (rencontré grâce à Thierry Bertrand, frère de celui-ci et pilier fondateur de la compagnie), celle-ci a ajouté un second volet à son projet, afin de valoriser également ce qui en a perduré dans la tradition orale.

Au cours de l’été 2010 paraîtra un disque intitulé “Voix de ville & voix des champs”, reprenant des chants du

recueil, en lien avec la création d’un concert du même nom ainsi qu’avec l’organisation d’un stage et d’un travail pédagogique en direction des scolaires. En 2011, sera publiée l’intégrale des deux cents chansons dans une édition critique et scientifique, destinée aussi bien aux amateurs de musique (chœurs, chorales, ensembles vocaux et instrumentaux) et de danse, récréative, qu’aux professionnels de l’enseignement artistique ou aux universitaires. Seront mis en exergue les multiples concordances avec d’autres documents de la Renaissance (répertoire des chansons polyphoniques composées par Sermisy, Jannequin, Certon...), les liens avec les poètes de l’époque : Ronsard, etc.

Cette étude permettra d’élargir notre vision de l’interprétation des airs de la Renaissance. Prenons la chanson *Une jeune fillette* présente dans ces recueils : on la trouve aussi sous d’autres noms, *La Nonette* ou la *Monica* ou *Madre non mi far monaca* ou *Tanto tempo hormai*. Elle peut être une sonate (Francesco Turini, Italie début dix-septième siècle), une fantaisie — genre musical profane le plus complexe de la Renaissance (Eustache Du Caurroy, France seizième siècle), une pavane (danse arrangée par Pascale Boquet, France vingtième siècle, à partir de plusieurs tablatures de luth du seizième siècle), un thème de messe (messe de minuit de Marc-Antoine Charpentier, France fin dix-septième siècle), etc.

Seize générations

1575/2010 : que sont devenues ces deux cents chansons quatre siècles plus tard ? Loin du seul désir de reconstitution du répertoire de la Renaissance, la Compagnie Outre Mesure laisse dans ses créations une large place à son intuition. Elle confronte les répertoires (traditionnels, baroques, contemporains, etc.) à travers leurs pratiques respectives, ce qui singularise son approche dans le paysage des danses et musiques anciennes. Elle casse ainsi les barrières entre ce que certains appellent la musique écrite ou “savante” et les musiques dites de tradition orale, ou encore la musique sacrée et la musique profane. En effet, le genre et l’esthétique appartiennent au contexte et à la fonction que l’on veut bien lui donner.

Pour comprendre intimement chaque chanson du recueil de Chardavoine, rien de tel que de les confronter avec les versions qui ont perduré dans la mémoire populaire, versions notées au dix-neuvième siècle (soit trois cents ans plus tard) voire enregistrées dans la seconde moitié du vingtième siècle ou même au vingt-et-unième — quatre siècles, et même parfois plus, après leur publication... Soit après avoir été transmises de bouche à oreille pendant au moins seize générations ! C’est là qu’à l’instar des études missionnées à certains de ses chercheurs,

DE VOIX DE VILLE 27

Mon pere & ma mere N'ont q' moy d'etat
Et y mont fait faire Vn cotillô blanc,

Gaudinette, le vous ayme tant
Et y mont fait faire Vn cotillô blanc.

Il estoit trop petite, il estoit trop grand
Gaudinette, le vous ayme tant
Il estoit trop petite,
Il estoit trop grand,
J'en ay fait rongne
Trois pieds, par deuant
Gaudinette, &c.
J'en ay fait rongné,
Trois pieds par deuant

Diii

RECUEIL DES CHANSONS

Cest du mien amy
Qui au vert bois matent
Gaudinette &c.
Cest du mien amy
Qui au vert bois matens
Et pour moy endure
La pluye & le vent
Gaudinette &c.
Et pour moy endure
La pluye & le vent
Et la grande froidure
Qui du ciel descent
Gaudinette, &c.
Et la grande froidure
Qui du Ciel descent,
Et pour luy endure
La honte des gens,
Gaudinette le vous ayme tant.

FIN.

REC DES CHANSONS.

Et autant par derriere,
Encorre est-il trop grand,
Gaudinette &c.
Et autant par derriere
Encorre est-il trop grand
Et de la rogneure,
J'en ay fait des gands.
Gaudinette &c.
Et de la rogneure,
J'en ay fait des gands
Cest pour le mien amy
Celuy que j'ayme tant,
Gaudinette &c.
Cest pour le mien amy,
Celuy que j'ayme tant
M'empoigne & me brase,
Ma fait vn enfant,
Gaudinette, &c.
M'empoigne & me brase,
Ma fait vn enfant,
Aussi ma guerrie
Du grand mal des dents
Gaudinette &c.

DE VOIX DE VILLE 28

Le vous ayme tant,
Aussi ma guerrie
Du grand mal des dents
Mon pere le sceu
Qui me batit tant.
Gaudinette & c.
Mon pere le sceu
Qui me batit tant,
Toubeau toubeau pere
Frappe doucement
Gaudinette, &c.
Toubeau toubeau pere
Fropper doucement,
Cy la mere a fait faute
Qu'en peut mes l'enfant.
Gaudinette &c.
Cy la mere a fait faute
Qu'en puis mes l'enfant
Ce n'est rien du vostre
N'y de vostre argent,
Gaudinette &c.
Ce n'est rien du vostre
N'y de vostre argent,

Diiij

le savoir de l'équipe de l'O.P.C.I. se révèle un précieux complément pour enrichir le projet initial de la Compagnie Outre Mesure : la parution de l'édition intégrale en 2011 sera marquée par un colloque, prévu à Beaufort-en-Vallée (où naquit Jehan Chardavoine), consacré notamment à l'étude des chansons qui ont perduré dans la tradition orale. Le dossier que prépare la compagnie, avec les conseils de l'O.P.C.I., associe des institutions comme le C.N.R.S. (1) via le LACITO (2) et le C.E.S.R. (3) de l'université François Rabelais de Tours, et des collectivités publiques. Terminons cette présentation du projet par un appel aux lecteurs,

à titre d'exemple : parmi les chansons publiées en 1588 par Chardavoine figure *Les gants faits de la rognure du cotillon* (cf. illustration), un thème figurant dans les catalogues Coirault (06219), et Laforte (I, L-03). Pour ne citer que quelques-unes des versions recueillies dans des contrées proches de là où vivait notre "collecteur du seizième siècle", la chanson a été notée en 1876 à Nantes par Lemeignen, en 1909 dans les Mauges Angevines par Henry Cormeau. Elle a été enregistrée en 1983 en Mayenne par François Redhon, en 2002 en Vendée par Jean-Pierre Bertrand et Véronique Gouiraud, etc.. Pour être exhaustif, il faudrait citer des dizaines d'autres occur-

rences, recueillies aux quatre coins de la France, en Belgique, Suisse, Louisiane, au Canada... Sans compter les versions inédites que vous, lecteurs de *Trad Mag*¹ et collecteurs, ne manquerez pas de nous signaler. Le concours est ouvert pour découvrir des versions "de tradition orale" des dizaines d'autres chants du recueil. Deux cents chansons à étudier, reflétant quatre siècles d'évolution de la poésie et de la musique populaire : vaste chantier !

Robin Joly ■

(1) : Centre national de recherche scientifique.
(2) : Laboratoire de langues et civilisations à tradition orale.
(3) : Centre d'étude supérieur de la Renaissance.